

LA SALUTATION ANGÉLIQUE (suite)

En l'appelant *Pleine de grâce*, nous la déclarons exempte en toute sa vie, non-seulement de toute faute, mais même de la plus légère imperfection ; nous la reconnaissons la plus sainte de toutes les créatures. le canal qui, recevant les grâces de leur source même, qui est son Fils, les transmet incessamment à tous les hommes pour leur sanctification et leur salut.

En agoutant *le Seigneur est avec vous*, nous rappelons que l'Esprit-Saint fut toujours avec elle, comme avec son Epouse bien-aimée, comme dans le jardin de ses délices, dans un temple élevé par sa toute-puissance, et orné à plaisir avec la plus grande splendeur et la plus grande profusion de tous les dons et de toutes les vertus.

En la disant *benie entre toutes les femmes*, nous la reconnaissons délivrée de la malédiction encourue par le péché de nos premiers parents, exempte par conséquent de la tache originelle, et immaculée dans sa conception ; nous la déclarons *benie entre toutes les femmes* par un privilège unique, comme fut *le béni* par nature entre tous les hommes, *Jésus le fruit de ses entrailles*.

En la nommant ensuite *Mère de Dieu*, nous rassemblons dans une seule parole toutes ses gloires, parce qu'en l'appelant ainsi, outre que nous la reconnaissons comme la plus pure des vierges (la plus pure de toutes les vierges pouvant seule devenir Mère de Dieu) nous reconnaissons aussi en elle une grandeur et une dignité telles, que Dieu n'en pourrait créer une plus grande, car elle est en quelque sorte infinie ; nous la proclamons incomparablement plus grande et plus sainte que tous les anges, les archanges et les séraphins, que tout l'ensemble des créatures, visibles ou invisibles, les plus saintes et les plus parfaites.

Avec la parole : *Je vous salue*, que nous disons en commençant cette prière, nous saluons Marie, nous nous réjouissons avec elle, nous la félicitons de toutes ses glorieuses et incomparables prérogatives. Quoi de plus doux pour un cœur qui l'aime !

Et c'est à cause de ses ineffables grandeurs que nous la prions, par les paroles suivantes, de nous obtenir de Dieu *toutes sortes de grâces* pour le temps et pour l'éternité. Nous disons *toutes sortes de grâces*, parce qu'en n'en déterminant aucune, nous les demandons toutes implicitement, comme toutes aussi nous les demandons expressément dans l'Oraison dominicale. C'est donc avec grande *sagesse*, que le Rosaire nous fait réciter cette prière après le *Pater*, parce qu'ainsi nous demandons plus explicitement à Marie tous les vrais biens que nous avons déjà demandés, c'est-à-dire tout ce dont nous avons besoin pour la vie présente et pour la vie future.

fr. CHÉRY.